

# GROUPE REGIONAL DE PSYCHANALYSE

Aix - Marseille

---

Février 2012



La Sphynge – Château du Belvédère, Vienne,

Site du G R P : [www.groupe-regional-de-psychanalyse.org](http://www.groupe-regional-de-psychanalyse.org)

« *Veillez sur le sens absent.* »

« *Il n'est d'explosion qu'un livre.* » (Mallarmé) – cité par M.B.

Maurice Blanchot, *L'écriture du désastre.*

↳ - **GR DU 28 JANVIER 2012**

---

Une proposition de **loi** visant à **l'interdiction des pratiques psychanalytiques** dans la prise en charge des personnes autistes a été déposée. Vous trouverez un dossier sur le site du GRP.

Un débat passionné s'en est suivi sur la question de l'autisme ; d'où il ressort que le discours politique vient effacer le discours psychanalytique, pris dans un pré-supposé psychothérapeutique, renforçant de fait le côté soin.

Au-delà de la question de l'autisme, c'est la question de la psychanalyse qui est en jeu dans cette proposition de loi visant à interdire la pratique de la psychanalyse. Serions-nous à l'aube de quelque « désastre obscur » qui nous ferait signe...

Quelques mots flottant lors du débat sur le Colloque sur la jouissance : Plombant ... satisfaisant ... s'expose ... lecture ... repères théoriques ... « la troisième » ... euh... échappée du concept ?

« ... la loi : plutôt que le principe ou la prescription interne des conduites, elle est le dehors qui les enveloppe, et qui par là les fait échapper à toute intériorité ; elle est la nuit qui les borne, les vide qui les cerne, retournant, à l'insu de tous, leur singularité en la grise monotonie de l'universel, et ouvrant autour d'elle un espace de malaise, d'insatisfaction, de zèle multiplié. »

Michel Foucault, *La pensée du dehors.*



↳ - ASSEMBLEE GENERALE

---

**ASSEMBLEE GENERALE DU GRP**

**Le Samedi 24 mars 2012**

**à 15 heures**

**aux Arcenaulx – Marseille**

Quatre postes au CA seront vacants et donc à pourvoir dont les postes de trésorier et de secrétaire.

*Penser à mettre à jour votre cotisation de 2011 (100 €, AG du 19 mars 2011).*

↳ - LES APRES-MIDITS

---

Invitée par Paul Alérini, Marie Darrieussecq est venu débattre de son livre **Rapport de Police**, samedi 28 janvier dernier :

*Nous accueillons, aujourd'hui, dans le cadre des Après-midits du GRP, Marie Darrieussecq, pour son essai «Rapport de Police ».*

*Dès 2010, Paul Alérini nous en avait conseillé la lecture et s'était proposé d'organiser une rencontre avec l'auteur, écrivain et psychanalyste. C'est donc à lui que reviendra le soin de nous présenter Marie Darrieussecq.*

*Mais préalablement, situons cette rencontre dans le dispositif des Après-Midits du GRP (initié en 2008 par Maryse Grossmith et Marie José Pahin et relayé par nous depuis 2010).*

*Le projet des Après-midits du GRP est d'ouvrir l'espace d'une possible rencontre, à celle, à celui qui, de sa propre expérience analytique, se propose ou s'expose à en partager les conséquences dans une pratique. De par son activité professionnelle ou sa formation, peu importe la pratique dont il s'autorise s'il y rencontre la question de la subjectivité.*

*La position analytique dépend d'un « être aux aguets » car ce dont on est d'abord averti est de l'ordre de ce qui peut faire signe d'un possible changement de discours.*

*C'est donc notre lecture qui va vous faire accueil.*

*Avec vous, M D, aujourd'hui, nous avons à faire à ce champ bien singulier qui est, dans l'ordre du discours, celui de l'écriture. Je ne rentrerai pas dans l'analyse de la richesse de votre livre, je ne reviendrai pas sur ce que Paul a très bien situé, dans son texte de présentation, de cette dimension de l'imaginaire créatif, de cet espace de la fiction au regard de cette irruption, éruption, narcissique dans lequel se prend le « plagiomniac » jusqu'à l'insupportable qui l'aveugle. Je souhaiterai plutôt replacer votre livre dans le cadre de ce projet des Après-Midits mais aussi dans celui de votre pratique d'écrivain.*

*En première lecture on est saisi par la violence qui déchire ce livre, celle qui surgit pour le dit « plagiaire » et qui ne peut que faire retour vers celui qui se dit plagié. Mais aussi par ce qui est inévitablement raté dans cette affaire de plagiat, raté forcément quand il s'agit d'une écriture. S'appropriier l'objet qui ne renvoie qu'à un manque à être. Alors, justement, votre livre occupe une place et un moment singulier dans votre travail d'écriture, vous le dites vous-mêmes : il s'agit d'un unique essai, ce livre serait le seul et unique « essai » et après lui vous pourrez enfin revenir vers le roman. On peut penser, mais vous nous direz s'il s'agit bien de cela, que ce livre se tient à la limite de votre écriture. L'écriture, pour celui qui écrit est parlée bien souvent en*

*termes de nécessité mais, plus largement sans doute, on pourrait dire qu'il y a en elle ce « ne cesse pas » qui l'accompagne toujours. La folie, l'absence d'œuvre... l'écriture est le bord d'une impossibilité et de là elle s'impose comme nécessité. On conçoit la violence de ce qu'éveille, sans trop bien savoir ce qu'il touche, l'accusateur de plagiat : il exhume le nom et avec lui la douleur d'une perte pour celui qui a consenti à payer le prix d'une écriture en laquelle il s'est effacé. Puisque son nom c'est ça, c'est son écriture. Il s'agit bien du nom et du nom de l'auteur, de ce qu'il devient par l'écriture qui l'aspire dans l'anonymat et de ce qu'il reste au regard de l'accusateur, au regard du droit et même de la police quand celui-ci défaille. Ce livre alors dans l'espace de votre œuvre semble se présenter en marge de l'écriture comme un « il faut que ça cesse », « que ça cesse enfin ». En votre nom vous vous redressez et écrivez quelque chose pour en faire un « voilà c'est écrit ». Vous distinguez fort bien ce « c'est écrit » de l'écriture elle-même. Après tout un travail archéologique, d'archives, remarquable, vous avancez progressivement vers la véritable question qui est celle de l'écriture pour la repousser à la limite du livre, pour franchir ce passage par lequel dans et par l'écriture elle-même vous allez pouvoir écrire enfin et à nouveau. Un livre, un unique essai, un cri peut-être, comme un moment subjectif avant de disparaître à nouveau dans cet espace de désêtre que peut être l'écriture.*

René Marchio, Jean Claude Molinier.

## **SIGNE ET DISCOURS**

**11 février 2012, à 14 h30,**

**aux Arcenaulx - Marseille**

**avec**

**René Marchio et Jean Claude Molinier**

Lacan déclarait le 5 juin 1970 :

"[...] sous prétexte que j'ai défini le signifiant comme ne l'a osé personne, on ne s' imagine pas que le signe ne soit pas mon affaire ! Bien au contraire c'est la première, ce sera aussi la dernière. Mais il y faut ce détour. Ce que j'ai dénoncé d'une sémiotique implicite dont seul le désarroi aurait permis la linguistique, n'empêche pas qu'il faille la refaire, et de ce même nom, puisqu'en fait c'est de celle à faire, qu'à l'ancienne nous le reportons." ("Radiophonie").

Il dira sept ans plus tard en 1977 : "Tout ce qui est mental, en fin de compte, est ce que j'écris du nom de "sinthome", s.i.n.t.h.o.m.e. c'est-à-dire signe. Qu'est-ce que veut dire être signe ? C'est là-dessus que je me casse la tête." ("L'insu que sait de l'une-bévue s'aile à mourre").

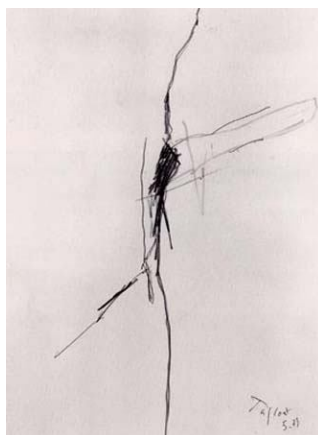
Ce retour vers le signe, ne semble pas commode. En effet, la sémiotique il faut se la faire car c'est elle qui fausse l'affaire. Reprendre sta-ferla avec Foucault qui lui-même rencontra la question du signe dans son approche de la discursivité, logée entre sémiotique et sémantique, c'est s'éloigner des conséquences de la linguistique structurale.

Ce sera donc interroger le signe autrement, dans son articulation au discours et à l'écriture, et de là essayer de repérer, chez Lacan, les moments qui le conduisent vers ce retour à la question du signe.

*L'affichette annonçant cet après-midi vous a été adressée par mail et se lit également sur le site du GRP, dans la rubrique : "Actualités"*

*"Ecrire, c'est peut-être amener à la surface quelque chose comme du sens absent, accueillir la poussée passive qui n'est pas encore la pensée, étant déjà le désastre de la pensée. [...] D'où la difficulté d'un commentaire d'écriture ; car le commentaire signifie et produit de la signification, ne pouvant supporter un sens absent."*

Mauice Blanchot, L'écriture du désastre.



## ↳ - GROUPES DE TRAVAIL

-----  
*RECTIFICATIF*  
-----

### **P L'émergence de l'angoisse en situation de travail**

Le groupe continue.

Après avoir travaillé sur certaines pages de Lacan ainsi que sur les livres de Bruno, Soler, Sauret... la question qui se pose aujourd'hui au groupe est la suivante :

A partir du discours capitaliste, censé donner le schéma du lien social dans les sociétés actuelles, comment vient s'y inscrire la parole du sujet ? La question du sujet s'en trouve-t-elle remaniée, considérant notamment que le "a" est théorisé comme le plus de jouir ? La deuxième question qui se pose, connexe à la

première, est celle du sujet travaillé au corps, jusqu'à faire cesser toute division introduite par le signifiant et ne plus être représenté, parfois, que comme torche vivante, à la façon des martyrs qui ne témoignent plus.

Une place est disponible.

Réunion : une fois par mois à Aix en Provence

Contact : Antoinette Lovichi : 04 42 27 96 19

### **P - Réflexion clinique sur les psychoses**

Réflexion à partir de la clinique avec des psychotiques adultes, en institution ou non.

Avec Bernard Hubert une fois sur deux.

Réunion : une fois par mois environ,

le samedi matin à 9h30, à Aix en Provence : Hôpital Montperrin

Participants : Francine Benzaquen, Valérie Bouquet, Annie Bouvier, Mireille Fattaccini, Tessa Gargallo, Sylvie Grando, Elisabeth Heller, Marie Jardin, Mireille Paulin, Denis Terziano, Françoise Veyrier, Danielle Weil

Contact : Danielle Weil : 04 90 68 28 33 - 06 87 05 38 02

Elisabeth Heller : 06 10 76 41 91

*La liste des groupes modifiée est sur le site du GRP dans la rubrique "Groupes"*



## ↳ - COUPS DE CŒUR

---

↳ - Mathieu Potte-Bonneville

*Foucault*

Ed. Ellipses

Très bonne introduction pour ceux qui voudraient connaître de la pensée de Michel Foucault.

## ↳ - PROCHAINS RENDEZ-VOUS

---

Psychanalyse, dialogue et lien social

**L'Adulte**

**Le mercredi 14 mars 2012 à 20h30 -**

Faculté des Lettres, Aix en Provence

Jean Jacques Rassial, psychanalyste

Renseignements : Marie José Pahin : port. 06 16 24 28 57

Groupe Régional de Psychanalyse

Le GR se tiendra à la suite de l'intervention de René Marchio et Jean Claude Molinier,

**Prochain GR : le samedi 11 février 2012**

**à 18 heures**

**aux Arcenaulx - Marseille**

## COMPOSITION DU CA

---

**Président**, Patrick Peyre : patrick.peyre4@wanadoo.fr

**Secrétaire**, Monique Scheil : monique.scheil@wanadoo.fr

**Trésorier**, Jean Noël Trouvé : jnoel.trouve@free.fr

37 bd Longchamp - 13001 Marseille

Tél : 04 91 08 80 97

Danielle Gradassi : danielle.gradassi@orange.fr

Marie José Pahin : marie-jose.pahin22@orange.fr

Denis Terziano : denis.terziano@orange.fr

Françoise Vincent : fvincentkay@orange.fr



*"Ecoutez, prêtez l'oreille: même très à l'écart, des livres aimés, des livres essentiels ont commencé de râler."*

René Char, cité par Maurice Blanchot dans *L' Ecriture du désastre*.

*\* Lavis de Pierre Tal Coat*